

Alcamp a' Paderne ce 15^e d' Aoust 1695.

Mais le Comte Peissen nous donna l'alarme assez
tard, de ce que l'ennemi la nuit d'au paravant
auoir mené grand bruit à l'opposite de son quartier,
et que mesmes à la pointe du jour on auoir apperceu
quelques bateaux qu'il emmenoit sur des canots, -
se faisoient de la conclusion très-assurée qu'il s'irroit
mis en devoir effectif de passer la riuere. Et fut
ajouté, que certains troupes, tant à cheval qu'à pied,
auoient passé à Kirschenstein, et s'étoient venans au dict
du Roy, menaçoyent led. s^r Peissen d'une attaque
de deux costez. Aussi s. Ex. sur cest aduis
y enuoya de secours de l'auant. Et deor aujourd'uy,
c'este opinion d'incertaine sort du contraire, le sieur
de Stalderbach a ce ordre de marcher en de la
auec d'assez grosses troupes. Mais sur
l'aprehension, on a esté escleray, que ces troupes qui
auoient passé le Roy, estoient deux Comp^{ts} de
Caval^{rie} Impériale du Bockholt, ayants fait
un Couoy à Couloigne, auec quelque ^{petit} Infant^{erie}
et s'en venans par le ^{mesme} chemin: et qu'au reste
il se trouuoit au vray par des gens qu'on auoir
enuoyé du costé de Rheinberg que l'ennemy n'auoir
pas fait deor aucun essay de passer le Rhein,
qui est, en ces endroits, soy seruir un morceau
d'assez dure digression.

Les bruits qu'on y a attendu, ne sont que les
Couoyz assiduels qu'ils font de leurs quartiers vers

ordinaire, Stijs & Coabrigae, d'où leur vient la
meilleure part de leurs viures, qui pourtant sont
reduits à une cherté si grande, que plusieurs affont
se vendre nuds, mais qu'ils trouvent quelque
commodité de passer au d'ça, et de se plaindre de
n'avoir vu de pain de cinq jours, ni de l'argent
de fort longtemps. Ils attendent du voyage un
grand convoi de ^{diest par} Stappowisser, mais est-ce la terre
tant, que le pain qui a été cuit à l'abbaye
aut. Stappowisser, à Sittart, Vuel, et autres places
neutres, s'est gasté ou moisy, pour une grande partie

Autour du fort il arrive peu de marchandises;
parce que l'escoupe intend à se fortifier en ce
qu'il a gagné, sans qu'on puisse passer outre. A ce
qui est de cinq ouvrages par de là le Rhein, on va
mettre la main au premier jour.

On s'est à trouver bon, que que les aduis de
l'indien de trouver peu véritables, de faire passer
outre le S. de Stahelbriek; qui a fait
passer quelques centaines de chevaux à Stidit
ou à Ruisigle, pourrir assez incommoder les
convois de l'indien, de quoi on sçait qu'ils sont
en peine. et que c'est la raison de partie de
ce que celui de diest tarde tant à venir.
Le fils de mad. de Stullain échappe.